

# **NEHEMIE 8, 1-12**

# **EXPLICATIONS SUR LE TEXTE BIBLIQUE**

## Eléments généraux

Par le père Michel Mallèvre, du secrétariat pour l'Unité des Chrétiens  
Adaptations par David Rossé, Ligue pour la Lecture de la Bible.

A qui s'adresse l'auteur ?

Les livres d'Esdras et Néhémie évoquent la restauration d'un « peuple saint » à Jérusalem après l'exil à Babylone. Ils rapportent des événements qui visent à préserver son identité : la reconstruction du temple, puis celle des remparts de la ville et la rupture des mariages de juifs avec des étrangers. La lecture solennelle de la Loi à l'issue des travaux de restauration de la muraille de Jérusalem, racontée par Néhémie 8, s'inscrit dans ce contexte.

Pistes de réflexion :

- Loi et identité nationale (Restauration d'un peuple saint) :

En lisant ce chapitre du livre de Néhémie, nous voyons que ces 2 éléments sont fortement liés l'un à l'autre. La Loi est un des piliers sur lequel se fonde l'identité même du peuple d'Israël. Actuellement nous vivons dans une société multiculturelle, multiconfessionnelle. Notre société désire également laisser à chaque culture et chaque religion la possibilité de s'exprimer librement.

Questions :

Quels points communs y a-t-il entre la condition des chrétiens d'aujourd'hui et le défi auquel firent face Néhémie et Esdras ?

Comment vivre notre identité de chrétien dans une société multiculturelle et multiconfessionnelle ?

Comment vivre notre identité de chrétien dans une société laïque ?

Ce récit suggère-t-il d'autres solutions que le repli sur soi ?

- La Parole comme lien, comme facteur d'unité :

Dans ce passage, il est question de l'entier du peuple qui se réunit pour écouter la Loi. Question : Est-ce que la Bible peut réunir l'entier du peuple chrétien ?

Si oui, comment ?

N'est-ce pas l'occasion durant cette journée de la Bible de prévoir une activité (culte, rencontre,...) avec une communauté chrétienne différente de la vôtre ?

- Connaissance de la Bible :

Celles et ceux qui nous entourent ne connaissent que très peu la Bible. Les connaissances se résument souvent à quelques clichés éculés qui concernent plus l'organisation ecclésiale que le message biblique en lui-même. Dans ce passage, Esdras, accompagné des Lévites, se donne les moyens de faire connaître la Loi, et ce au plus grand nombre possible puisque toutes les personnes en âge de comprendre sont réunies.

Questions :

Comment prendre en compte l'ignorance de beaucoup de nos contemporains à l'égard de la Bible ?

Quels moyens sont à disposition à l'heure actuelle pour présenter le message biblique ?

A-t-on encore envie transmettre le message et le contenu biblique ?

Remarque :

Souligner le rôle essentiel des Lévites dans l'explication de la Loi. Ceci pour exprimer la mise en valeur du travail en équipe pour former le peuple aux subtilités de la Loi. Nous voyons également un encouragement lorsque nous constatons que leur entreprise n'a pas vraiment été une réussite au niveau de l'ambiance générale.

- Lecture de la Parole et fête :

La lecture de la Bible (de la Loi) évoque souvent chez nos contemporains (parfois chez les chrétiens également) l'ennui, la lassitude... plutôt une envie de fuir. Dans ce texte, il nous est dit que le peuple pleurait, mais que suite à l'intervention des dirigeants religieux, cette tristesse se change en joie profonde et même en fête !

Questions :

Comment vivre cette réalité aujourd'hui ?

Remarque :

Noter le bel équilibre entre les différents temps.

Cette fête, en plus d'être conviviale, donne également l'occasion de vivre la solidarité. La priorité est clairement à l'intégration, sans examen de passage, l'important étant la communion avec les autres membres du peuple et avec Dieu à travers sa Parole lue et partagée.

- Joie et compréhension :

Ce texte montre un exemple frappant de corrélation entre ces deux choses. Il est presque possible d'imaginer le visage qui s'illumine de ces Israélites au moment où ils comprennent le sens de ce qu'ils viennent d'entendre. Cette joie est communicative !

Questions :

Qu'en est-il pour nous ?

Osons-nous dire aux autres que nous avons découvert quelque chose sur Dieu et que cette découverte nous rend heureux ?

Comment en tant que dirigeant transmettre la joie qui nous habite lorsque nous lisons la Bible ?

## **Éléments complémentaires**

Par le père Michel Mallèvre, du secrétariat pour l'Unité des Chrétiens

Adaptations par David Rossé, Ligue pour la Lecture de la Bible.

- A qui s'adresse l'auteur ?

La question de l'auteur et des destinataires des livres d'Esdras et de Néhémie est l'objet de nombreux débats. Quatre débats sont évoqués ci-dessous de façon très concise.

Question de la chronologie des missions de Néhémie (à partir de 445 av J-C) et d'Esdras (sans doute en 398 av J-C), et des raisons de leur présentation en ordre inverse par les livres qui portent leur nom.

Structure de l'ensemble des deux livres : composition à partir de documents et de récits à la première personne (« je ») : le « mémoire d'Esdras » (Esd 7-10), dont faisait sans doute partie notre texte (Ne 8), et le « mémoire de Néhémie » (Ne 1-13), au sein duquel il a été déplacé.

Question du rapport entre la communauté des rapatriés et le « peuple du pays », assimilé aux samaritains.

Question de la rédaction du Pentateuque, dont beaucoup de spécialistes pensent aujourd'hui qu'elle remonte à l'époque perse.

- Pour annoncer quel message ?

Découvrir l'importance du verbe « comprendre » dans le récit.

D'une part, sur le souci de l'unité du peuple (« tout le peuple »), et sur sa capacité à recevoir la Loi de Dieu : les enfants en âge de comprendre en font partie (si telle est bien le sens de l'expression).

D'autre part, sur la personnalité d'Esdras, présenté comme le modèle du scribe, de l'interprète des Écritures, personnage-clé du judaïsme qui naît à cette époque.

Saisir le cœur du récit : la lecture solennelle de la Loi de Moïse, appelé aussi le Livre.

Le verbe parash employé au verset 8.8 peut recevoir plusieurs interprétations. En voici 3.

Esdras lut le livre :

« En séparant les mots », c'est-à-dire avec clarté ;

« En séparant le texte », c'est-à-dire en le commentant par sections ;

« En le traduisant » ; ce troisième sens est généralement retenu. Il ferait référence à l'incapacité pour le peuple, qui parlait araméen, de comprendre un texte écrit en hébreu classique.

Etudier la problématique du renvoi à Esd 4 qui soulève la question du statut du texte proclamé solennellement :

la Loi de Moïse avait-elle seulement pour objectif d'appuyer la prohibition des mariages mixtes ?

S'agissait-il de fonder une politique « identitaire » par renvoi à une parole fondatrice, du passé, dont l'autorité est soulignée par la rédaction du texte rédigé dans la langue des ancêtres ?

Servit-il aussi de législation civile, reconnue par l'Etat perse dans le cadre d'une politique d'autonomie ?

En conclusion nous pouvons dire qu'un tel écrit appelait un travail d'interprétation et ouvrait bien une nouvelle ère, celle des scribes

Noter que l'événement est situé au début de l'année. Ce détail souligne qu'il s'agit d'un commencement..., qui est en fait celui du judaïsme. Les précisions données en Ne 8.5-6 évoquent d'ailleurs la liturgie synagogale.

Cependant le récit fait sans doute aussi écho à la découverte du Deutéronome par Josias en 622 : On y trouve la même séquence :

Lecture à tout le peuple (2R 23.1-3)

Engagement (2R 23.3 et Ne 8.9-12)

Fête (2R 23.21-23 et Ne 8.13s).

- Comment comprendre et vivre ce message aujourd'hui ?

L'ensemble des livres d'Esdras et Néhémie joue sur l'image du rempart et insiste sur la référence à la Loi, qui sera d'ailleurs présentée, par la tradition rabbinique, comme une « haie » protectrice. Mais le livre de Jonas ou la dernière partie du livre d'Esaié proposent un enseignement plus ouvert.

Finalement, le véritable rempart contre la dilution de notre foi est-il :

L'isolement, par une prohibition des relations avec les étrangers ?

Une relation vivante, savoureuse avec Dieu, ce qui suppose une compréhension du texte pour qu'il devienne « parole pour aujourd'hui » ?

Mettre ces deux points de vue en regard avec Lc 4.14-21 qui montre à la fois l'enracinement dans le judaïsme du récit de la prédication de Jésus à la synagogue de Nazareth et le commencement que sa mission représente comme accomplissement de la Loi de Moïse et des prophètes (voir aussi Lc 24.13-35)

## Bibliographie

Présentation de quelques livres de théologie pour approfondir les différentes questions suscitées par ce texte.

J. Auneau Les livres d'Esdras, Néhémie et des Chroniques dans Les Psaumes et les autres écrits.

Petite Bibliothèque des sciences bibliques, Desclée 1990, p. 221-257.

P. Abadie Le livre d'Esdras et de Néhémie. Cahiers Évangile n° 95. Paris, Cerf, 1996.

D. Noël Au temps des Empires. Cahiers Évangile n° 121. Paris, Cerf, 2002.

F. de Coninck, Bâtir dans une société en lambeaux. Actualité de Néhémie, Poliez-le-Grand, Éd. du Moulin SA, 1999.

Philippe ABADIE « Esdras – Néhémie » dans Th. Römer, J-D Macchi, Ch. Nihan, Introduction à l'Ancien Testament (Collection Le Monde de la Bible 49) Genève, Labor et Fides 2004, pp 583 – 593

Franck MICHAELI, Le livre des Chroniques, d'Esdras et de Néhémie (Commentaire de l'Ancien Testament XVI), Genève, Labor et Fides, 1967.

Jules de VAUX « Proclamation de la Parole, renaissance du peuple de Dieu (Ne 8) », dans Assemblée du Seigneur, nouvelle série n° 34 (3° dimanche du Temps Ordinaire), Paris, Cerf, 1973, pp 48-53.

Claude WIENER « Des enfants à l'Assemblée ? Note brève sur Néhémie 8 », dans La Vie de la Parole. De l'Ancien au Nouveau Testament. Études offertes à Pierre Grelot, Paris, Desclée, 1987, pp 150-154.

Arnaud SERANDOUR, , «L'étranger, le même et l'autre dans les livres d'Esdras et de Néhémie» dans J. Riaud, Étrangers et exclus dans le monde biblique. Colloque International à l'Université Catholique de l'Ouest. Angers, les 21 et 22 février 2002 (Théolarge 3) Angers, L.T.S.R. – Les Éditions de l'Université Catholique de l'Ouest, 2003, pp 63 – 94

Gaspart VISSER'T HOOFT – Jan Albert ROETMAN, , « Esdras-Néhémie et la question de l'identité » , Foi et vie 103/4 (2004), pp 79 – 91.

# **PROPOSITION D'ANIMATION**

**Animation « Vécu 1 » :**

**Cadre :** Cette animation propose de vivre un moment de partage en groupe quant aux sentiments de joie ou de tristesse que nous pouvons éprouver lorsque nous lisons ou méditons la Bible, à l'instar de ce qui se passe dans le peuple d'Israël.

Cette animation peut se réaliser dans le cadre du culte, dans un groupe de maison, dans un groupe de jeunes,...

**Public :** Toutes les personnes participant à la journée

**Nombre de participants :** Faire des groupes de 10-15 personnes.

**Lieu :** Eglise, maison, ... Prévoir plusieurs salles en fonction du nombre de participants.

**Durée :** 45 mn

**Demande de l'offre :** Journée de la Bible 2008

**Objectifs de l'animation :****Objectif global :**

Mettre en avant la question du rapport entre la Bible et les sentiments contradictoires qu'elle peut susciter.

**Objectif opérationnel :**

Les participants partagent en groupe ce qu'ils vivent avec la Bible.

Donner une place à chacune et chacun.

**Méthode d'animation :**

Faire 2 colonnes sur une grande feuille, l'une portera le titre « Tristesse », l'autre le titre « Joie ».

Partage sur les moments vécus par les participants lorsqu'ils lisent la Parole. Quels sont les moments qui suscitent un sentiment de tristesse et quels sont les moments qui suscitent un sentiment de joie.

L'animateur notera les différentes réactions sur la feuille. Moment de partage : Reprendre les différentes propositions pour partager le vécu du groupe au contact de la Parole.

**Matériel :** Grande feuille en papier - stylos feutre

**Disposition :** Faire un cercle avec les chaises.

**Animation « Vécu 2 » :**

**Cadre :** Cette animation propose de vivre un moment de partage en groupe quant aux sentiments que nous pouvons éprouver lorsque nous lisons ou méditons la Bible, à l'instar de ce qui se passe dans le peuple d'Israël.

Cette animation peut se réaliser dans le cadre du culte, dans un groupe de maison, dans un groupe de jeunes,...

**Public :** Toutes les personnes participant à la journée

**Nombre de participants :** Faire des groupes de 10-15 personnes.

**Lieu :** Eglise, maison, ... Prévoir plusieurs salles en fonction du nombre de participants.

**Durée :** 45 mn

**Demande de l'offre :** Journée de la Bible 2008

**Objectifs de l'animation :****Objectif global :**

Mettre en avant la question du rapport entre la Bible et les sentiments contradictoires qu'elle peut susciter.

**Objectif opérationnel :**

Les participants partagent en groupe ce qu'ils vivent avec la Bible.

Donner une place à chacune et chacun.

**Méthode d'animation :**

Disposer une grande feuille à l'intérieur du cercle. Sur cette feuille, chaque participant pourra inscrire 3 sentiments qu'il éprouve lorsqu'il lit et médite la Parole.

Moment de partage : Reprendre les différentes propositions inscrites sur la feuille. Chacun peut expliquer au groupe les raisons de ses choix.

**Matériel :** Grande feuille en papier - stylos feutre

**Disposition :** Faire un cercle avec les chaises.

Après ces moments de partage il est possible de continuer en groupe à réfléchir aux éléments principaux qui se dégagent du texte biblique. Ci-dessous sont repris les éléments généraux.

- Loi et identité nationale (Restauration d'un peuple saint) :

En lisant ce chapitre du livre de Néhémie, nous voyons que ces 2 éléments sont fortement liés l'un à l'autre. La Loi est un des piliers sur lequel se fonde l'identité même du peuple d'Israël. Actuellement nous vivons dans une société multiculturelle, multiconfessionnelle. Notre société désire également laisser à chaque culture et chaque religion la possibilité de s'exprimer librement.

Questions :

Quels points communs y a-t-il entre la condition des chrétiens d'aujourd'hui et le défi auquel firent face Néhémie et Esdras ?

Comment vivre notre identité de chrétien dans une société multiculturelle et multiconfessionnelle ?

Comment vivre notre identité de chrétien dans une société laïque ?

Ce récit suggère-t-il d'autres solutions que le repli sur soi ?

- La Parole comme lien, comme facteur d'unité :

Dans ce passage, il est question de l'entier du peuple qui se réunit pour écouter la Loi. Question : Est-ce que la Bible peut réunir l'entier du peuple chrétien ?

Si oui, comment ?

N'est-ce pas l'occasion durant cette journée de la Bible de prévoir une activité (culte, rencontre,...) avec une communauté chrétienne différente de la vôtre ?

- Connaissance de la Bible :

Celles et ceux qui nous entourent ne connaissent que très peu la Bible. Les connaissances se résument souvent à quelques clichés éculés qui concernent plus l'organisation ecclésiale que le message biblique en lui-même. Dans ce passage, Esdras, accompagné des Lévites, se donne les moyens de faire connaître la Loi, et ce au plus grand nombre possible puisque toutes les personnes en âge de comprendre sont réunies.

Questions :

Comment prendre en compte l'ignorance de beaucoup de nos contemporains à l'égard de la Bible ?

Quels moyens sont à disposition à l'heure actuelle pour présenter le message biblique ?

A-t-on encore envie transmettre le message et le contenu biblique ?

Remarque :

Souligner le rôle essentiel des Lévites dans l'explication de la Loi. Ceci pour exprimer la mise en valeur du travail en équipe pour former le peuple aux subtilités de la Loi. Nous voyons également un encouragement lorsque nous constatons que leur entreprise n'a pas vraiment été une réussite au niveau de l'ambiance générale.

- Lecture de la Parole et fête :

La lecture de la Bible (de la Loi) évoque souvent chez nos contemporains (parfois chez les chrétiens également) l'ennui, la lassitude... plutôt une envie de fuir. Dans ce texte, il nous est dit que le peuple pleurait, mais que suite à l'intervention des dirigeants religieux, cette tristesse se change en joie profonde et même en fête !

Questions :

Comment vivre cette réalité aujourd'hui ?

Remarque :

Noter le bel équilibre entre les différents temps.

Cette fête, en plus d'être conviviale, donne également l'occasion de vivre la solidarité. La priorité est clairement à l'intégration, sans examen de passage, l'important étant la communion avec les autres membres du peuple et avec Dieu à travers sa Parole lue et partagée.

- Joie et compréhension :

Ce texte montre un exemple frappant de corrélation entre ces deux choses. Il est presque possible d'imaginer le visage qui s'illumine de ces Israélites au moment où ils comprennent le sens de ce qu'ils viennent d'entendre. Cette joie est communicative !

Questions :

Qu'en est-il pour nous ?

Osons-nous dire aux autres que nous avons découvert quelque chose sur Dieu et que cette découverte nous rend heureux ?

Comment en tant que dirigeant transmettre la joie qui nous habite lorsque nous lisons la Bible ?